

Le Fakir revient, plus vivant que jamais

Avec un tome II au roman et un film, Romain Puértolas donne corps à son personnage fétiche.



Le prolifique Romain Puértolas revient avec un film et un nouveau roman.

Le voyage extraordinaire du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikéa est porté à l'écran le 30 mai. Sa suite, *Les nouvelles aventures du fakir au pays d'Ikéa* paraît en mai prochain également. L'auteur revient sur cette actualité et ses personnages.

Vos personnages vous ressemblent-ils ?

Il y a toujours beaucoup de moi en eux, des morceaux de ma vie dans ce qu'il leur arrive, mes romans ne sont pas de la science-fiction. Le goût de la lecture de beaucoup de mes personnages, les références culturelles constantes mais également populaires comme les émissions de télévision. Je suis un mélange des deux et tout le monde s'y retrouve. C'est une façon de faire découvrir des choses, un livre, donner envie de le découvrir si on est un peu curieux.

Au début du tome II du fakir, on retrouve Ajatashtu embourgeoisé, désespéré parce que son nouveau roman ne plaît pas à son éditeur. La page blanche ou le rebique de ne pas plaire sont-ils de vos angoisses ?

J'ai plutôt le syndrome de la page noire ! J'écris tout le temps et très facilement. La nouvelle situation d'Aja, sans rien d'exotique, intégré, est un grand contraste. Il a une petite vie tranquille. Il fallait qu'il se passe quelque chose pour qu'il reparte à l'aventure. Pour moi, le métier d'écri-

vain, c'est l'aventure. Je le fais parce que j'aime cela ; ça m'amuse, je ne le vois pas comme un travail. Sinon, je ferais autre chose ! Je suis heureux de voir que le lecteur prend autant de plaisir à lire que moi en écrivant.

Vos sources d'inspiration ?

Énormément de choses, c'est difficile à dire. Les phrases me viennent sans effort ; je n'ai pas à chercher ce que je vais écrire. C'est plutôt bien parti avec des traductions dans 50 pays, en 38 langues. Ça va de pair avec le message universel - l'acceptation de soit malgré les différences - un message qui sert à tout le monde et que l'on peut trouver dans mes romans.

Derrière l'humour se cachent des thèmes forts (l'immigration, la pauvreté), des caricatures par l'absurde de la société.

C'est ce que j'aime faire. Le message est plus fort délivré avec humour. Je ne peux pas vivre sans humour. Je désacralise tout car sinon la réalité est insupportable. C'est une méthode de défense colorée et vivante. J'écris comme je suis : très transparent et très sincère.

Le fakir y occupe une grande place depuis 2007 ! Le Voyage extraordinaire du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikéa est sorti en bande dessinée l'année dernière ; la suite paraît en mai et sera bientôt en livre audio comme

le premier. Le plus important tout de suite, c'est l'adaptation cinématographique du premier roman qui sort en salle le 30 mai ! C'est grandiose, l'aboutissement de cinq années de travail qui se transforment avec des acteurs et le tournage. C'est merveilleux de voir les personnages vivants et exister en couleurs ! Le livre c'est la pensée, le virtuel, mais le cinéma est extériorisant. J'ai hâte de partager ce merveilleux moment avec mes lecteurs, en espérant qu'ils aillent le voir, car les littéraires se sentent souvent trahis par les adaptations.

Qu'est-ce qui les attend ?

On a fait des scènes basées sur le livre et d'autres nouvelles ; certains personnages sont absents et d'autres ajoutés. Je me suis beaucoup investi dans l'adaptation ; je n'ai pas laissé le scénario à un autre. Je ne voulais pas calquer l'histoire sur le livre pour que le lecteur ait aussi une plus-value, qu'il découvre des choses nouvelles. Au final, le réalisateur Ken Scott a réussi à retranscrire le message de paix et d'humanité de l'histoire et des personnages. Le film est très fidèle au livre, à son message.

Avez-vous un regard sur la production ?

J'ai vu les vidéos des castings ; j'ai été inclus dans tout. C'est un travail d'équipe, à aucun moment je ne me suis senti en dehors du film. J'ai beaucoup de chance d'avoir pu travailler de cette façon, sans être dépossédé de mon livre.

Que nous préparez-vous ensuite ?

J'ai quatre ou cinq romans en préparation ! Notamment la suite du Fakir que j'imaginai comme une trilogie ; ce serait donc la fin. J'ai la suite de *Tout un été sans Facebook*, et un roman qui change de genre : un thriller dans le monde de l'édition. Et d'autres choses dans la même veine que ce que j'ai déjà publié. Je ne sais pas lequel paraîtra en premier ; je ne les fais lire à mes proches, les retrace et les confie à mon éditeur. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR MAGALI MUSTOULI-HERCÉ



Les nouvelles aventures du fakir au pays d'Ikéa, Romain Puértolas ; éd. Le Dilettante, 285 p. ; 20 €. Disponible le 2 mai.